



"La politique des réfugiés en Allemagne et ses conséquences mortelles" (1993 à 2015)

23 ans de recherche et de documentation du racisme de l'état et de la société

La documentation regroupe des événements uniques lors desquels des réfugiés ont subi des blessures corporelles. Même pour la 23^e année de sa continuation et de son actualisation, elle est un reflet des conditions de vie dont des personnes en demande d'asile sont exposées en Allemagne. En se fondant sur de nombreux événements uniques (plus de 8000), la pression légale, administrative et sociale que seulement peu de réfugiés peuvent surmonter sans mal, est on ne peut plus claire.

L'arrivée de nombreux réfugiés en 2015 a occasionné l'apparition, dans la rue, d'organisations assistées et islamophobes en accord avec des partis et des groupuscules de droite radicale, les rendant présentables au niveau médiatique. Parallèlement, les politiques réagissaient en conséquence et renforçaient les lois d'asile existantes - déjà restrictives-, renforçaient la privation des droits des réfugiés, définissaient les états en "pays d'origine sûrs" et travaillaient avec la même intensité avec d'autres états européens au renforcement de la forteresse de l'Europe.

Le but des actes de la rue autant que des politiques était et est la continuation d'une vieille culture de non-bienvenue en Allemagne: isolement vers l'extérieur et expulsion rapide des réfugiés vivant ici.

Le nombre de victimes en Allemagne s'est multiplié

Une poupée de paille humaine brûlant, un gibet de trois mètres de haut, une croix de bois en flamme ou des têtes de porc devant des centres d'accueil de réfugiés - ce sont quelques symboles de la haine. C'est aussi le signe que les barrières envers les demandeurs d'asile sont drastiquement tombées.

La haine éclate lors d'innombrables attaques sur les centres d'accueil de réfugiés ainsi que lors d'attaques de réfugiés dans les lieux publics. Le nombre d'actes violents avec intention de blessure ou de mort a considérablement augmenté dans certaines régions - et en même temps le nombre de victimes. Lors d'attaques sur les centres d'accueil et dans la rue, au moins 345 réfugiés ont été blessés l'année dernière. Ce chiffre est trois fois plus important qu'en 2014 et onze fois plus important qu'en 2013.

L'année dernière, au moins 107 habitants ont été blessés corporellement par des incendies volontaires, des jets et des tirs d'objets tels que des cocktails Molotov, des pétards, des pierres, des bouteilles ou encore des boules de métal, dans des centres d'accueil et des appartements de réfugiés habités (!) ainsi que par des actes de violence dans des zones habitées. Ce chiffre, en comparaison à l'année dernière, est 2,7 fois plus important et 15,3 fois plus important qu'en 2013.

Par des attaques dans la rue, dans les bus, aux arrêts de bus, dans le tramway ou les supermarchés, donc dans les lieux publics, 238 réfugiés ont été en partie gravement blessés. C'est trois fois plus qu'en 2014 et dix fois plus qu'en 2013.

A côté de ce nombre de victimes à cause d'attaques racistes, 6 suicides et 94 automutilations/tentatives de suicide de réfugiés montrent la continuité macabre de la pression étatique sur les demandeurs d'asile. La peur existentielle de l'expulsion, une attente traumatisante durant des années et des conditions de vie destructives dans le cadre des lois d'asile leur enlèvent l'espoir d'une vie en sécurité.

La documentation couvre la période du 01/01/1993 au 31/12/2015:

- 188 réfugiés confrontés à la menace d'une expulsion se sont donnés la mort ou sont morts en tentant de s'y soustraire, dont 64 personnes placées en centre de rétention.
- 1546 réfugiés se sont blessés par crainte de l'expulsion ou en protestant contre la menace d'une expulsion (grève de la faim) ou ont tenté de se suicider, 665 d'entre eux se trouvaient en centre de rétention.
- 5 réfugiés sont morts au cours de leur expulsion et
- 498 réfugiés ont subi des blessures causées par des mesures coercitives ou des mauvais traitements lors de l'expulsion.
- 34 réfugiés ont trouvé la mort après avoir été expulsés dans leur pays d'origine et,
- 602 réfugiés ont été maltraités et torturés par la police dans leur pays d'origine ou se sont trouvés en danger de mort en raison de graves maladies.
- 73 ont disparu sans laisser de traces après leur expulsion,
- 198 réfugiés ont trouvé la mort au cours de leur fuite vers l'Allemagne ou à ses frontières, dont 131 à la frontière est de l'Allemagne; 3 Personnes sont disparues en flottant à la dérive sur le fleuve Neisse.
- 644 réfugiés ont été blessés en franchissant les frontières dont 343 à la frontière est de l'Allemagne,
- 21 réfugiés sont morts de la suite de violences directes de la police ou de vigiles, soit en détention, lors d'arrestations, d'expulsions, dans la rue, dans des institutions ou dans des foyers- au moins 996 ont été blessés.
- 20 réfugiés sont morts à cause d'omission d'aides.
- 77 réfugiés sont morts lors d'incendie ou d'attaques contre des foyers d'hébergement, 1232 réfugiés ont été gravement blessés,
- 22 réfugiés sont morts des suites d'une agression raciste dans la rue et 1167 personnes ont été blessées.

Les mesures déployées par la RFA ont conduit à ce que 466 réfugiés au moins perdent la vie depuis 1993 – 99 personnes sont mortes des suites d'agressions racistes et d'incendie sur des camps de réfugiés.

La documentation comprend 3 brochures. Le total coûte 30€ plus 5€ de frais de port.

Brochure I (1993 – 2004) 10 €, 354 p. – Brochure II (2005 – 2011) 11 €, 260 p. – Brochure III (2012 – 2015) 12 €, 216 p.

plus pour chacune d'elles 1,80 € de frais de port.

La 22^e édition est encore disponible sur Internet à l'adresse: www.ari-berlin.org/doku/titel.htm